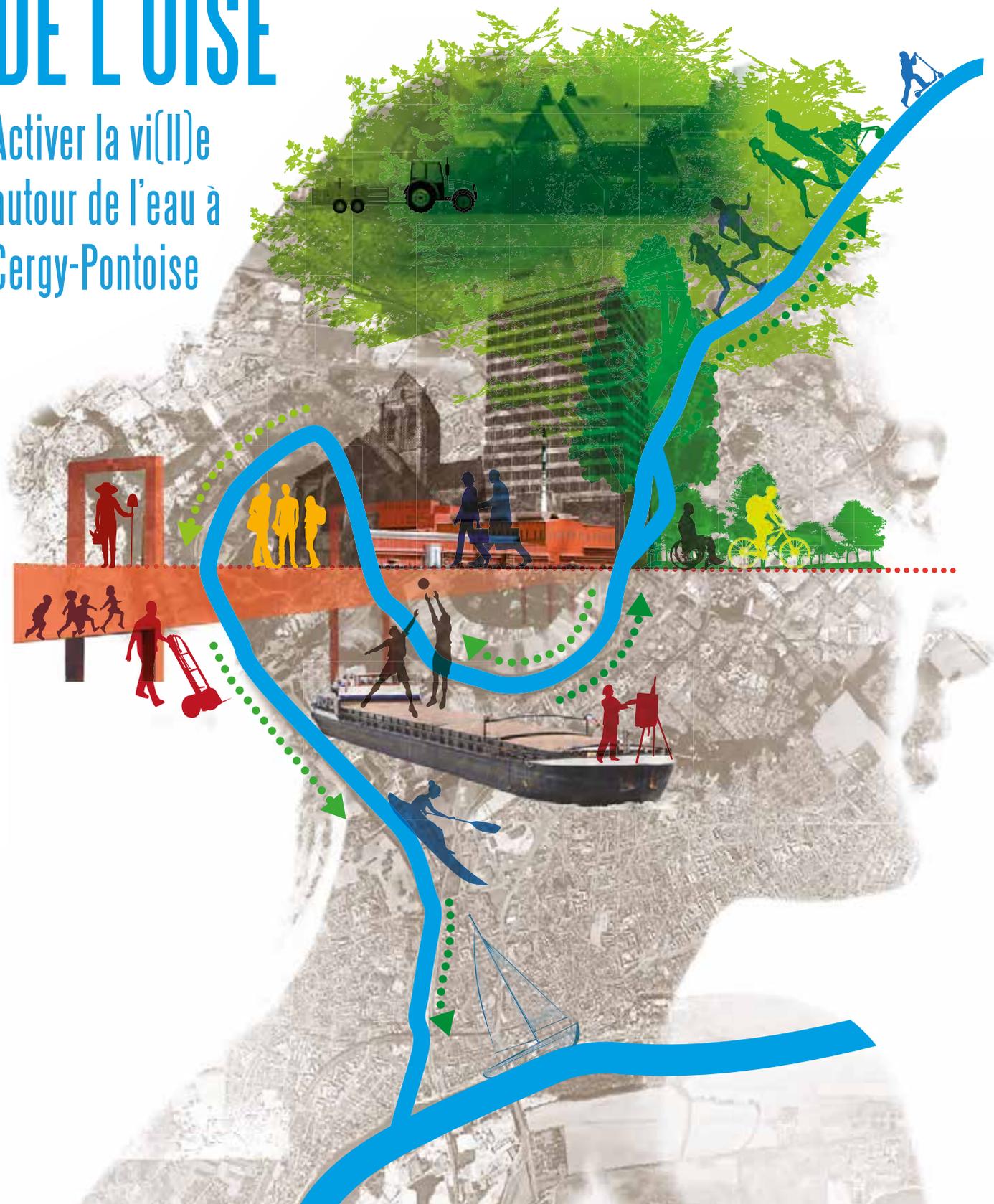


# D'UNE RIVE À L'AUTRE DE L'OISE

Activer la vi(II)e  
autour de l'eau à  
Cergy-Pontoise



38<sup>ÈME</sup> ATELIER INTERNATIONAL  
DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE  
DE CERGY-PONTOISE

Du 22 novembre au 8 décembre 2020

**les ateliers**  
maîtrise d'œuvre urbaine

## **Les Ateliers internationaux de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise**

Le Verger, Rue de la Gare  
95000 - CERGY  
Tél : +33 1 34 41 93 91  
mail : [contact@ateliers.org](mailto:contact@ateliers.org)  
site web : [www.ateliers.org](http://www.ateliers.org)

*Pilotes :*

*Hanaà Msallak Jobbé-Duval, architecte-urbaniste  
Bastien Vernier, géographe-urbaniste / fabmanager*

*Assistante-pilotes :*

*Maud Corcoral, environnement-urbaniste*

*Equipe permanente :*

*Christine Lepoittevin - directrice  
Véronique Valenzuela - cheffe de projet  
Victoire Bayle - assistante gestion-communication*

**[oise@ateliers.org](mailto:oise@ateliers.org)**

## Sommaire

### Présentation du sujet

L'eau & la vi(II)e : source d'inspiration(s)  
La pandémie change t-elle la vi(II)e ?  
Cergy-Pontoise : opportunité de réinvention(s),  
terrain d'expérimentation(s)

### Une géographie de l'eau et un bassin de vie comme démonstrateur de la ville résiliente

Le bassin de l'Oise  
Du bassin de vie à la biorégion

### De la ville nouvelle au campus international : L'Oise en commun

Un héritage commun  
Une morphologie urbaine spécifique  
Ville nouvelle hier, ville-campus demain

### Imaginaire collectif & regards croisés

L'eau : entre risque et bien-être  
Une nature servante  
Habiter autrement

### L'atelier en 5 entrées

# ACTIVER LA VI(II)E AUTOUR DE L'EAU A CERGY-PONTOISE

## D'UNE RIVE A L'AUTRE DE L'OISE

38ème ATELIER INTERNATIONAL  
DE MAITRISE D'OEUVRE URBAINE  
DE CERGY-PONTOISE

***Le 38ème Ateliers de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise s'intéresse aux valeurs sociales et économiques de l'eau et du paysage dans la perspective d'un développement urbain métropolitain et local résilient. Le territoire atypique de Cergy-Pontoise et ses boucles de l'Oise représentent, à ce titre, un terreau propice pour dessiner les contours d'une expérience urbaine unique et imaginer la ville de demain.***

Cet atelier s'inscrit en continuité des réflexions amorcées par l'association et ses partenaires et des créations des équipes et participants de plusieurs sessions passées :

*Les côteaux de Cergy en 1983, Ville et eau en 1991, Confluence Seine-Oise en 2009, Grand paysage en 2012, Plaine de Pierrelaye en 2013, Ville campus en 2015, Zones d'Activités Economiques en 2016, Irkutsk en 2017, Ouarzazate 2018, Franges heureuses en 2019 et Grand Paris Sud en 2019.*

### L'EAU ET LA VI(LE) : Source d'inspiration(s)



Vue sur la base de Loisirs depuis l'Axe Majeur - D. Chauvin, CACP

Le fleuve ou la rivière sont des lieux d'exception dans la géographie d'une ville. Longtemps ignorés ou relégués à des fonctions "supports ou productives" défensives, commerciales, logistiques ou de gestion des déchets,... les aléas météorologiques, climatiques, écologiques et sanitaires récents de ces dernières décennies, nous amènent à réinterroger de manière universelle la relation de la géographie de l'eau avec son territoire. **Quelle(s) véritable(s) intégration(s) active(s) et résiliente(s) de l'eau dans les stratégies urbaines comme vecteurs écologique, économique, culturel, social, et de bien-être ?**

Sauvages, aménagés ou délaissés, les cours d'eau se sont toujours affirmés comme des lieux de socialisation privilégiés et propices à l'expression de pratiques collectives et individuelles multiples, et doivent valoriser leurs nombreuses richesses. **Comment la géographie de l'eau peut-elle contribuer au retour des proximités dans la métropole et faire le lien entre les échelles et quels nouveaux usages pour les riverains ?**

De plus en plus, la « ville de l'eau » s'impose dans les schémas d'aménagement en accompagnant les politiques de déplacements et de mobilités, de création d'éco-quartiers, d'attractivité et de marketing territorial ainsi que de préservation des milieux naturels humides et de prévention des

risques d'inondation. **Comment éviter les projets de "green-washing" dépourvus de considération de l'esprit des lieux ?**

Ces leviers identifiés accompagnent le développement des territoires et contribuent largement à leur image, leur dynamisme et leur attractivité et constituent la base d'une valeur "économique" et productive issue de la géographie de l'eau. **Pour quel équilibre entre valeur "support économique" et valeur "bien commun" d'une rivière ?**

A l'heure des questionnements des impacts de la crise sanitaire sur la conception de la ville, du renforcement de la navigabilité fluviale et du tourisme fluvestre, de l'intensification des crues, de la pression urbaine et foncière mais aussi du besoin de dé-densifier la ville, **le potentiel longtemps passif de l'hydrographie se redessine**. Et le choix de Cergy-Pontoise comme territoire d'application trouve toute sa pertinence.

De par sa situation entre la métropole et les Portes du Vexin, ses particularités géographiques et spécificités morphologiques et urbaines, ce territoire présente les caractéristiques idéales pour y générer et mener des expérimentations urbaines prospectives.

**Comment le territoire de Cergy-Pontoise peut-il tirer parti de sa situation géographique singulière et se révéler comme un Démonstrateur d'une Ville Résiliente ?**

### LA PANDEMIE CHANGE T-ELLE LA VI(LL)E ? Source d'interrogation(s)

Questionner la place de l'eau et de ses paysages dans la ville, c'est porter une réflexion plus globale sur **la notion du bien commun** mais aussi sur la **réversibilité et l'habitabilité** de nos lieux de vie et de nos territoires, depuis l'unité d'habitation, son immeuble, son îlot ou son quartier et environnement proche ou territoire vécu.

Avec la crise du Covid-19, l'Atelier Francilien 2020 ne pourra nier l'expérience mondiale - **collective et synchrone** - du confinement qui a été marquée par des dynamiques, initiatives et comportements symptomatiques d'une défaillance de nos systèmes urbains mais aussi révélatrice d'une capacité régénératrice et d'adaptation de nos sociétés humaines imparfaites. **Quels peuvent être les impacts de cette pandémie mondiale sur notre manière de penser et faire la ville ?**

C'est la **limitation des déplacements** dans un rayon de moins d'un kilomètre pour une population métropolitaine en temps normal hyper-mobile. Quelles latitudes dans un périmètre aussi réduit et pourtant abordable pour les piétons ? A-t-on véritablement accès à nos besoins et ressources essentielles ? Pour quelles limites, autonomie et autosuffisance ? **Que nous révèle cette nouvelle échelle subie de l'aménagement urbain de nos quartiers ?**

C'est l'émergence d'une **nouvelle organisation propice au télétravail, à l'enseignement à distance, au maintien de la production de biens de première nécessité** mais aussi **l'affirmation des outils numériques, le renforcement des circuits courts d'approvisionnement alimentaire, de l'esprit d'entraide et de voisinage**,... en remettant en question la mono-fonctionnalité ou la difficile réversibilité, mutabilité ou mutualisation de nos équipements publics ou privés et des espaces naturels ou agricoles.

C'est aussi la naissance d'**initiatives et de solidarités spontanées**, renforçant le lien social – malgré la distanciation physique –, et la prise de

conscience de **l'importance fondamentale des emplois structurants et indispensables** qu'il serait urgent de revaloriser à la lumière de cette crise sanitaire.

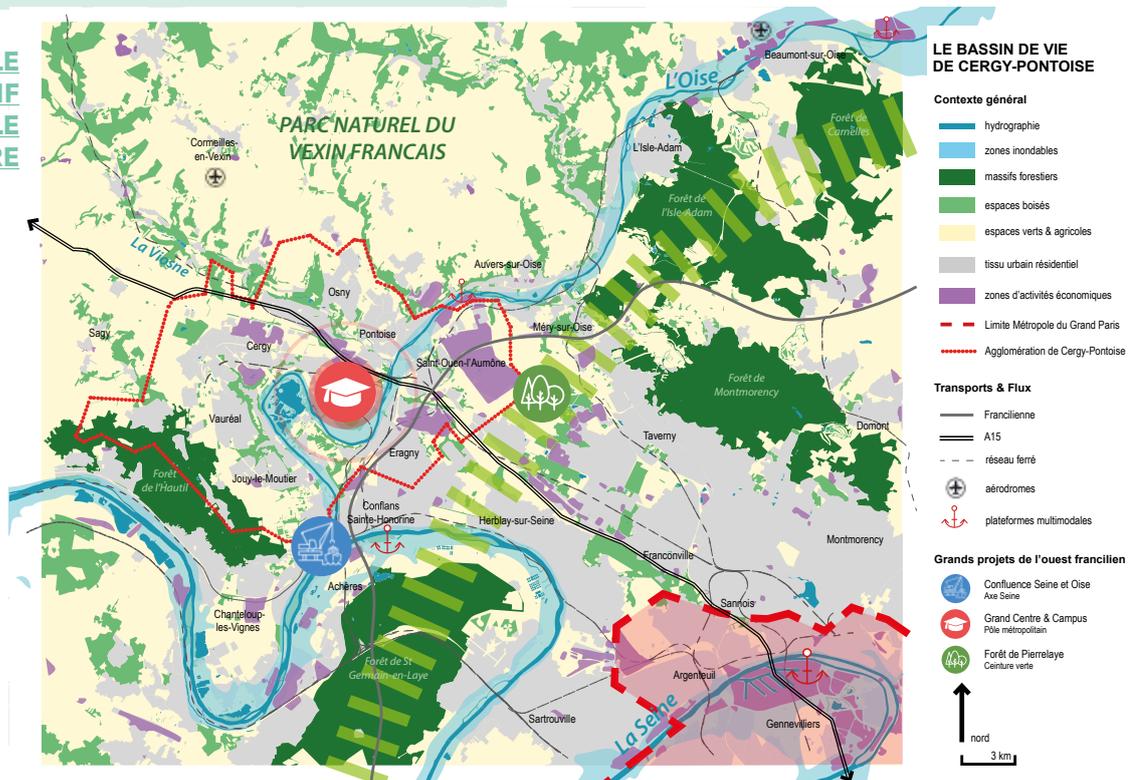
C'est, pour ceux qui en avaient l'opportunité, **la recherche de refuge ou la fuite des centres urbains denses pour se réfugier à la campagne**, tandis que **d'autres subissent l'isolement et l'exclusion** car non dotés d'un logement compatible au confinement, non véhiculés, ou dépourvus d'équipements numériques... **Comment expliquer cet exode rural inversé ou « contre-urbanisation » et vers quel type de refuge ? Quelles nouvelles formes urbaines et organisations humaines viables dans la ville post Covid-19 ?**

C'est une **période de ralentissement** durant laquelle certains redécouvrent un autre rapport au temps, et saisissent l'occasion de renforcer les liens avec les proches, s'interroger sur la société ou exprimer ses passions et **aborder cette nouvelle temporalité comme une opportunité prometteuse**.

Et c'est enfin une parenthèse inattendue durant laquelle **la nature a pu reprendre sa place** et montrer toute sa majesté, où l'on a pu constater **une nette diminution de la pollution**... Et qui, en complément du "droit à la ville", cher au philosophe et sociologue Henri Lefebvre, nous interpelle sur un "droit à la nature" pour toutes et tous.

### Quel(s) rôle(s) l'Oise peut-elle jouer dans l'élaboration d'une ville hygiéniste du XXIème siècle ?

**UN PÔLE ATTRACTIF ENTRE VILLE ET NATURE**



Hanaà Msallak Jobbé-Duval & Bastien Vernier - Mars 2020

**CERGY-PONTOISE :  
Opportunité de réinvention(s),  
terrain d'expérimentation(s)**

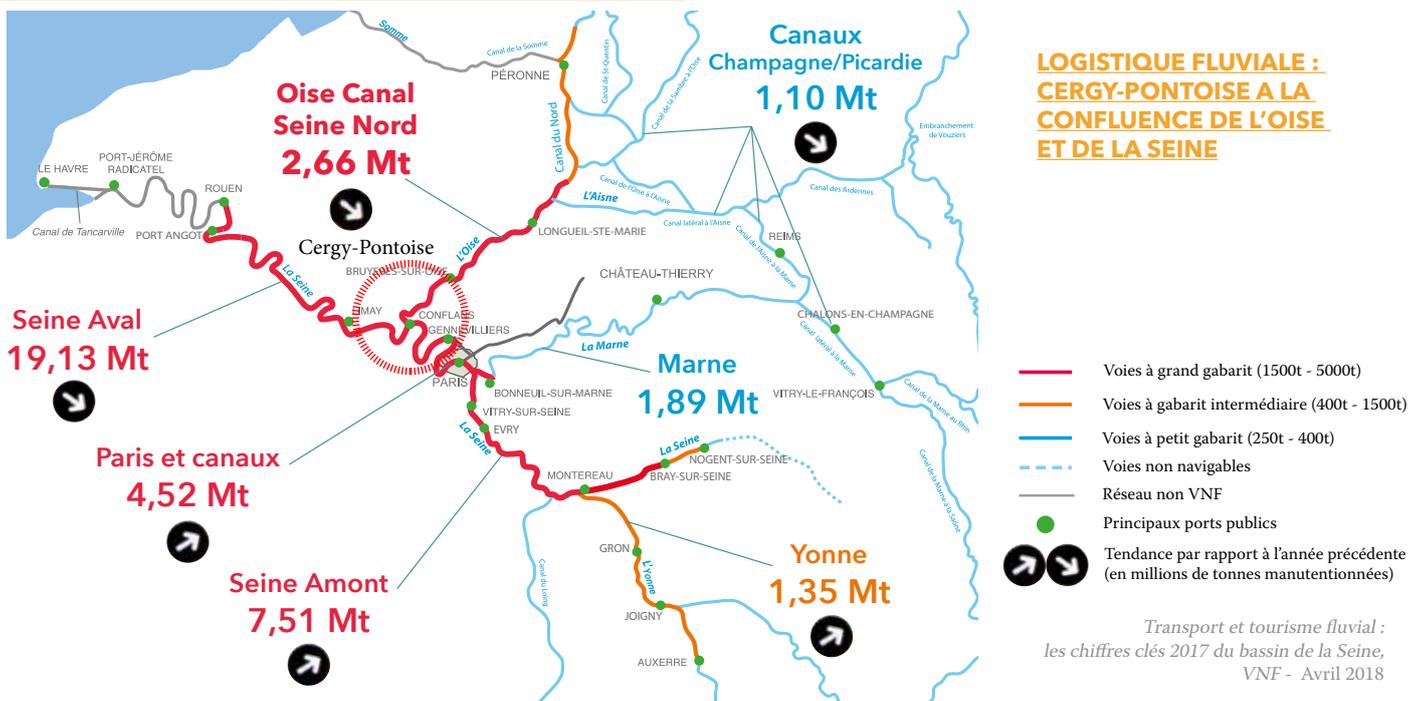
Territoire au nord-ouest du Grand Paris, Cergy-Pontoise s'organise géographiquement autour d'une colonne vertébrale : l'Oise (**de son nom latin *Isara***). Autrefois, site stratégique d'échange et de défense, ancienne limite domaniale au croisement avec la Seine à Conflans Sainte Honorine; lieu de villégiature pour les métropolitains ou terre d'inspiration pour les peintres impressionnistes de la fin du XIXème siècle,... Dès les années 70, le projet de Ville Nouvelle s'est appuyé sur les spécificités paysagères des boucles de l'Oise pour établir ce qui deviendra : Cergy-Pontoise.

Piloté par l'Etat, ce projet de Ville Nouvelle avait pour vocation de limiter la congestion de l'hyper-centre de la métropole parisienne par le développement de 5 centralités urbaines périphériques (à 15-30 km). Aujourd'hui, l'agglomération de Cergy-Pontoise compte près de 205 000 habitants (contre 45 000 dans les années 70). Territoire jeune dans lequel près de 37% de la population a moins de 25 ans, elle constitue **un des principaux bassin d'emploi (90 500 emplois et 20 parcs d'activités) et universitaire (30 000 étudiants, 15 établissements et 23 laboratoires) de la région capitale.**

50 ans après sa création, **espaces naturels, agricoles et forestiers représentent 40% de la superficie de l'ex-Ville Nouvelle.** Ce choix de limiter l'urbanisation en bord d'Oise et de préserver le cadre authentique des anciens établissements urbains (bourgs, villages) sont autant d'éléments qui singularisent ce territoire "porte d'entrée" du parc naturel du Vexin Français et de l'aire urbaine de Paris.

Cependant, ce même choix d'urbanisation s'étant essentiellement concentré sur le plateau agricole, interroge quant **au(x) devenir(s) possible(s) des emprises foncières ouvertes et confrontées aux enjeux de pression urbaine et économiques de la métropole, du développement du transport fluvial, du tourisme fluvestre, du projet de campus international, des risques environnementaux et du capital identitaire de cette dite "Ville Paysage".**

Plans de mobilités, gestion raisonnée et sanctuarisation des espaces verts et des berges, limitation de l'urbanisation, plan alimentaire territorial, événement "*L'Oise en fête*"... nombreuses sont les actions et initiatives concrètes à avoir été engagées. Afin d'asseoir cette stratégie globale, l'agglomération de Cergy-Pontoise redéfinit actuellement son schéma d'aménagement territorial (SCOT) dans lequel les acteurs locaux donnent un rôle à l'Oise.



## UNE GÉOGRAPHIE DE L'EAU ET UN BASSIN DE VIE POUR UN DÉMONSTRATEUR DE LA VILLE RÉSILIENTE

### Le bassin de l'Oise

Le bassin de l'Oise et ses 20 000 km<sup>2</sup> s'inscrit dans un bassin plus large : la Seine et ses 80 000 km<sup>2</sup> de superficie. Longue de 341 km, la rivière Oise prend sa source à 309 m d'altitude à Chimay (en Belgique) et se jette au niveau de Conflans Ste Honorine à 20 m d'altitude. Observant un débit moyen de 110 m<sup>3</sup>/s, elle est marquée par un relief léger composé d'une douzaine d'îles, d'une trentaine de rivière et ruisseaux, de larges plaines, de massifs forestiers et de quelques coteaux.

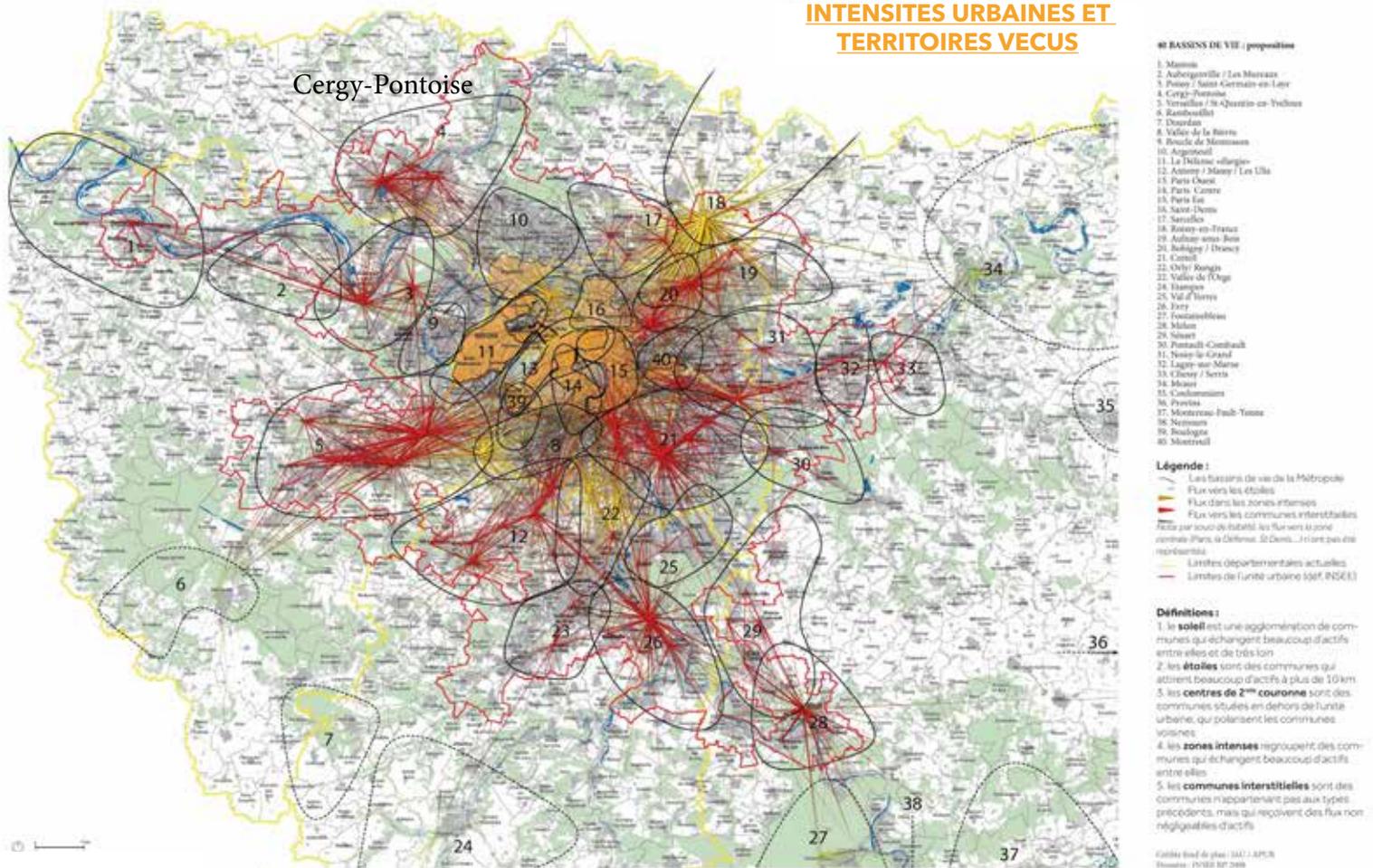
Ces caractéristiques géographiques et sa canalisation enterrée dès le XIX<sup>ème</sup> siècle lui confèrent des atouts certains en matière de navigabilité, de circulation terrestre et d'implantation d'activités urbaines, industrielles et agricoles. Ces spécificités propices au développement d'établissements divers ne doivent pas pour autant déconsidérer la culture du risque : risque d'inondabilité, notamment lors d'épisodes pluvieux hivernaux (où le débit peut atteindre jusqu'à 700 m<sup>3</sup>/s) mais aussi risque de pollution et sanitaire liés aux exploitations agricoles (grandes cultures céréalières) et à l'économie urbaine (industries, déchets, bâtiment). A ce titre, nous constatons que le bassin observe l'un des taux de pollution de ses eaux superficielles les plus élevés. En 2019, plus de 50% des eaux superficielles du

bassin y sont jugées en "état médiocre" ou en "mauvais état" (DRIEE - Etat des lieux 2019).

**Troisième axe fluvial français** avec près de 3 millions de tonnes de fret annuel enregistrés en 2017, même si l'Oise est confrontée à une baisse de son trafic de marchandises depuis les années 90 (dû au sous dimensionnement de ses canaux dans sa partie nord), elle reste encore une voie navigable active dans sa partie inférieure de Compiègne à Conflans Ste Honorine (100 km). La création et le développement de nouveaux ports de plaisance ainsi que la volonté d'aménager et redimensionner les canaux entre Compiègne et le nord de la France (projet Canal Seine Nord Europe) vont dans le sens d'une relance et d'une intensification de ces flux. **Quelles relations de l'Oise à la Seine et quels liens avec les stratégies d'aménagement à l'échelle métropolitaine ?**

Dans sa partie francilienne, "l'Axe" Oise structure la zone nord-ouest de l'aire urbaine parisienne et fait partie intégrante des grands schémas et intentions d'aménagement de ce dernier siècle. Le choix d'implantation de certaines villes nouvelles et les propositions pour le Grand Paris du XXI<sup>ème</sup> siècle, ont eu pour particularité de s'appuyer sur la singularité de la géographie des sites et de reconsidérer la place de l'eau et de ses paysages : à l'exemple de la vallée de la Seine, de la Marne ou des boucles de l'Oise. **Quelle(s) nouvelle(s) valeur(s) de la composante "eau" dans une aire métropolitaine ?**

INTENSITES URBAINES ET TERRITOIRES VECUS



Les 40 bassins de vie du Grand Paris / Pôles-Réseaux-Territoires - Cabinet Devillers, 2010

Du bassin de vie à la biorégion

**Un pôle attractif...** - Riche de ses près de 300 000 habitants (205 000 habitants pour la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise), le bassin de vie de Cergy-Pontoise doit son dynamisme et son équilibre habitat/emploi à la présence de ses parcs d'activités, administrations, bureaux et universités (soit près de 100 000 emplois et 30 000 étudiants). Quant aux flux internes au bassin de vie, **l'intensité urbaine se confirme par près de 45% de déplacements domicile-travail** permettant le développement d'une économie résidentielle et d'une vie locale, les autres déplacements s'exerçant essentiellement en direction de Paris et le quartier d'affaires de La Défense.

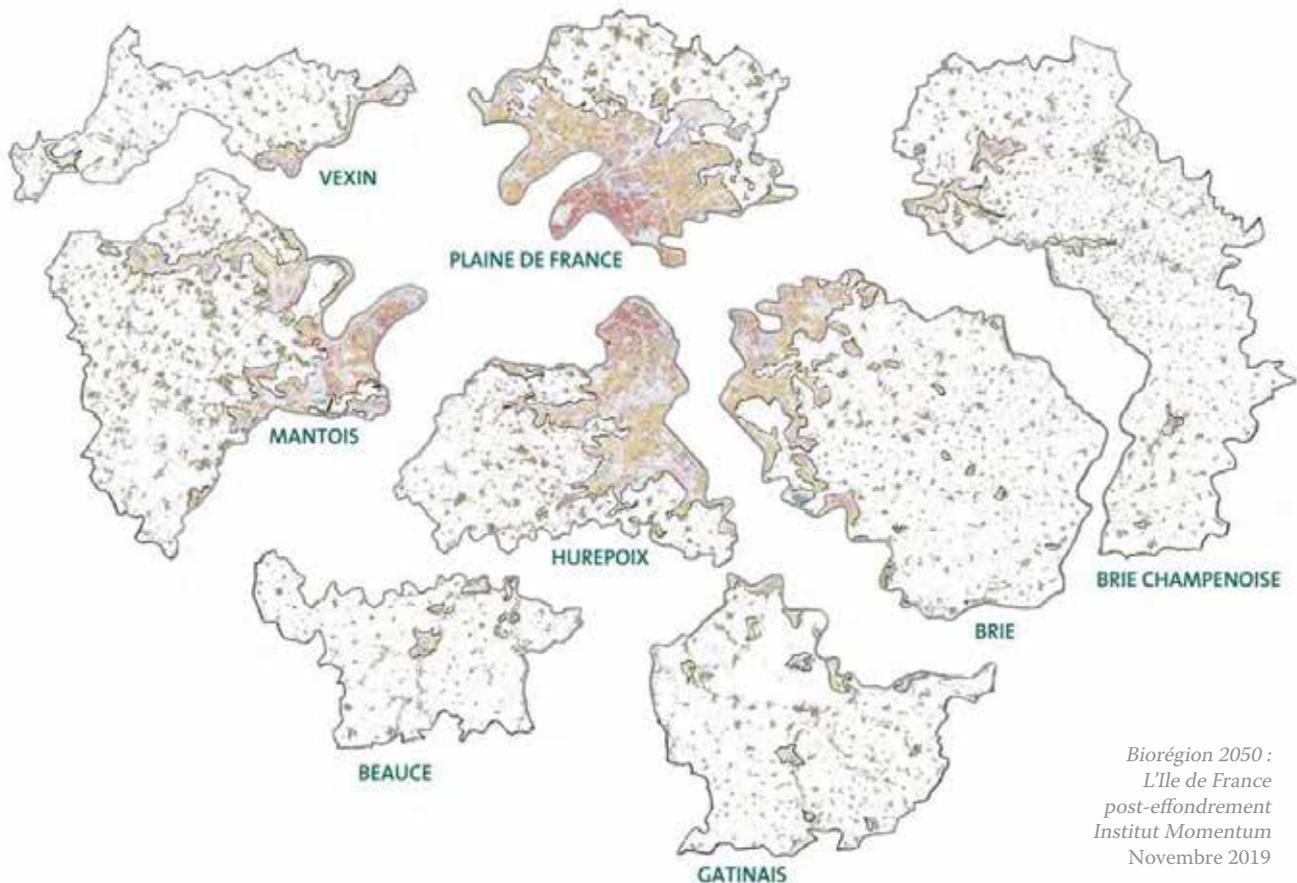
L'attractivité urbaine se caractérise par une zone d'influence (bassin de main d'œuvre) s'étalant de la vallée de Montmorency, à la vallée de l'Oise et jusqu'au Vexin Français (soit près de 80 000 habitants) et du sud du département de l'Oise (au nord). Ces éléments attestent d'une certaine vitalité et se confirment par l'analyse des pratiques des lieux de restauration, de culture, d'achats, de sociabilité, des équipements sportifs et socio-culturels mais

révèlent aussi des discontinuités spatiales et modes de vie disjoints liés à des pratiques et imaginaires différents. **Quelles véritables stratégies urbaines d'intégration de l'Oise pour révéler l'identité de ce territoire ?**



Bords d'Oise à l'Axe Majeur, L.Pages - Ville de Cergy

**LES HUIT BIOREGIONS  
FRANCILIENNES EN 2050**



**... entre ville et nature** - Aux limites extrêmes de l'aire urbaine bâtie parisienne, le territoire s'affiche comme une porte d'entrée qui s'ouvre à l'Ouest sur le plateau et Parc Naturel Régional du Vexin Français, à l'Est **il est séparé de la continuité métropolitaine urbanisée par la continuité écologique que forment les grandes forêts du nord-ouest francilien** (cf. projet Plaine de Pierrelaye et extension du PNR Oise Pays de France) puis au Sud-Ouest et Sud, il est délimité par la forêt de l'Hautil et la vallée de la Seine. **Comment faire rayonner l'unité de l'Oise dans la diversité de ses usages ?**

A ce titre, le bassin de vie de Cergy-Pontoise et son aire d'influence possèdent les éléments constitutifs de ce que de nombreux théoriciens, de Patrick Geddes (biologiste) à Alberto Magnaghi (architecte), appellent "Biorégion" ; un territoire qui serait défini avant tout par ses réalités écosystémiques, géographiques, humaines,

paysagères avant d'être délimité par des limites administratives. Une approche qui prend tout son sens à l'heure des remises en question sociétales diverses, de la vulnérabilité de nos villes et métropoles mondialisées, des crises majeures et de l'amorce d'une réflexion prospective sur une société qui se voudrait décarbonée et résiliente. **Vers une réorganisation de nouvelles localités rurales et la définition d'une bio-région fédérée par l'Oise?**

**Pour quelle(s) traduction(s) spatiale(s) d'un aménagement résilient intégrant la prévention des risques, une empreinte carbone moindre, une démarche frugale et un objectif zéro artificialisation ?**

### DE LA VILLE NOUVELLE AU CAMPUS INTERNATIONAL : L'OISE EN COMMUN

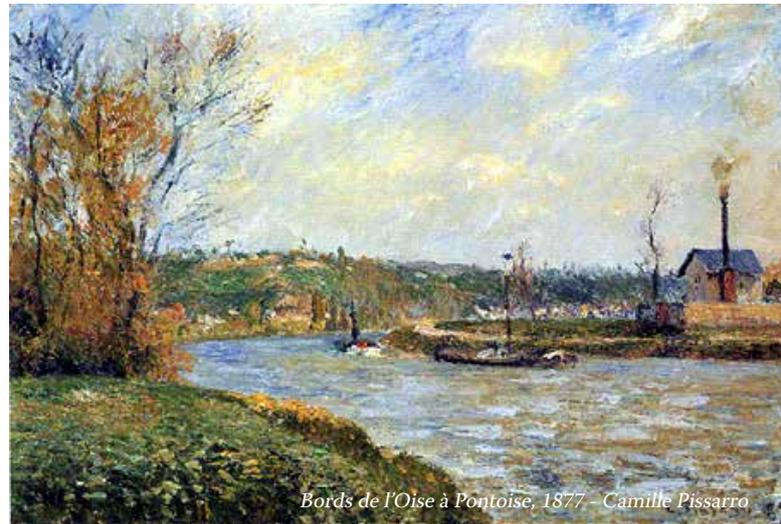
#### Un héritage commun

Les grands choix d'aménagements passés de l'aire urbaine parisienne interrogent la place de l'humain dans la métropole et nombreux sont les projets qui prônent un retour à une échelle plus respectueuse de la géographie perceptible, des localités et mobilités douces.

Depuis l'organisation cadastrale des terres agricoles, à l'urbanisation à la géomorphologie singulière autour d'un amphithéâtre naturel, et en passant par Auvers-sur-Oise qui retrace l'histoire de l'impressionnisme, à Pontoise ville royale et médiévale labellisée «*Ville d'art et d'Histoire*», jusqu'à l'Axe Majeur – mise en oeuvre par le sculpteur Dani Karavan, **le territoire jouit d'un patrimoine paysager, urbain et architectural remarquables.**

**Face à la pression urbaine, comment les larges emprises agricoles, naturelles et paysagères pourront-elles être reconnues pour leurs valeurs sociales et écologiques et non simplement foncières et économiques ?**

**Les boucles de l'Oise...** Ce sont deux méandres dont un premier : naturel et récréatif avec une base de loisirs régionale (poumon vert au cœur de la Ville Nouvelle), de plaisance et touristique (Axe majeur, Cergy Village et Port Cergy) et un second : urbanisé (quartier Grand Centre) naturel et agricole (Bois de Cergy et plaine maraîchère).



**... entre un patrimoine fluvial hérité...** Culturelle par son histoire urbaine et architecturale, l'Oise a été marquée par la présence de peintres impressionnistes au XIX<sup>ème</sup> siècle ou de lieux de villégiatures du XX<sup>ème</sup> siècle mais aussi économique par son passé lié aux implantations d'activités industrielles et à la navigation (rendue possible en toutes saisons dès le XIX<sup>ème</sup> siècle grâce à une ingénierie expérimentale et la création du premier syndicat de mariniers).



**... et une vallée industrielle à l'ouest de Paris.** La confluence Seine-Oise est un point de contact entre l'Oise et l'Axe Seine au niveau de Conflans Sainte Honorine, ses péniches et le port d'Achères sur l'autre rive. L'ouverture sur la mer tend à se développer sur la vallée industrielle de la Seine, à l'ouest de Paris, et s'appuie sur le renforcement des plateformes portuaires et multimodales de Gennevilliers, Achères, Rouen et Le Havre. De son côté, l'Oise, au cœur de ce réseau au niveau de la confluence avec la Seine fait quant à elle l'objet d'un projet visant augmenter la capacité des canaux au nord de Compiègne à relier les ports européens du nord.

LA VILLE PAYSAGE  
DE CERGY-PONTOISEUne morphologie  
urbaine spécifique

Ainsi les boucles de l'Oise donnent le ton et façonnent la composition urbaine et paysagère, les nouveaux axes de communication accompagnent le développement des anciens bourgs de Conflans Sainte Honorine, Pontoise et des villages agricoles alentours, et dès 1969, le territoire est marqué par **l'aménagement singulier, au milieu des champs, de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise**. Ce projet sera le théâtre de choix d'aménagements associant subtilement grands espaces verts ouverts et prouesses architecturales singulières ; un patrimoine contemporain à l'esprit novateur pour une écriture diversifiée.

A travers les différents concours lancés aux architectes (Concours des Maisons de Ville en 1976, Concours Immeubles de ville en 1978) la question de l'habitat a toujours été cruciale. Aujourd'hui, la ville nouvelle aux 83 000 logements (dont 30% de locataires dans le parc social, 20% de locataires dans le parc privé et 50% de propriétaires) propose une diversité de modes d'habiter (hameau, village, bourg ancien, pavillonnaire, grands ensembles, résidences collectives,...) et observe **un rythme de construction, similaire au lancement de la ville nouvelle, soit près de 2000 logements par an**.

Cergy-Pontoise, la question des mobilités de ce territoire large et diffus (dix fois moins dense que Paris) est centrale. Le réseau ferré (RER A, C et ligne J, L et H) ainsi que le réseau autoroutier (A15 et francilienne) marquent, structurent et connectent le territoire au reste de la métropole.

Au niveau interne, l'organisation spatiale est caractérisée par un dense réseau de bus (26 lignes) reliant les principaux pôles gares (Cergy-Préfecture, Cergy St Christophe, Cergy-le-Haut, Pontoise, St Ouen l'Aumône et Neuville) et sites économiques et stratégiques du territoire (parcs d'activités et zones commerciales). Le parti pris des concepteurs de la ville nouvelle visant à séparer les mobilités douces des mobilités motorisées est incarné par des innovations et expérimentations urbaines et infrastructurelles originales : à l'exemple de la dalle piétonne de la Préfecture ou des Touleuses, des axes routiers "surdimensionnés" à l'image du boulevard de l'Oise (originellement prévues pour 500 000 habitants) et d'espaces publics de qualité (dédiés quasi-exclusivement aux circulations piétonnes et cyclables) mais dissociés des précédents et parfois "sous fréquentés". Ces derniers sont organisés en un réseau de placettes, de passerelles, de venelles

et d'espaces verts, ouverts et nombreux largement pensés en lien avec la géographie de l'eau. **Comment concevoir une urbanité à l'échelle humaine ? Comment la proximité de l'Oise peut-elle s'inscrire et contribuer à l'élaboration d'un schéma global de déplacements et d'une itinérance intra-urbaine agréable et intuitive ?**

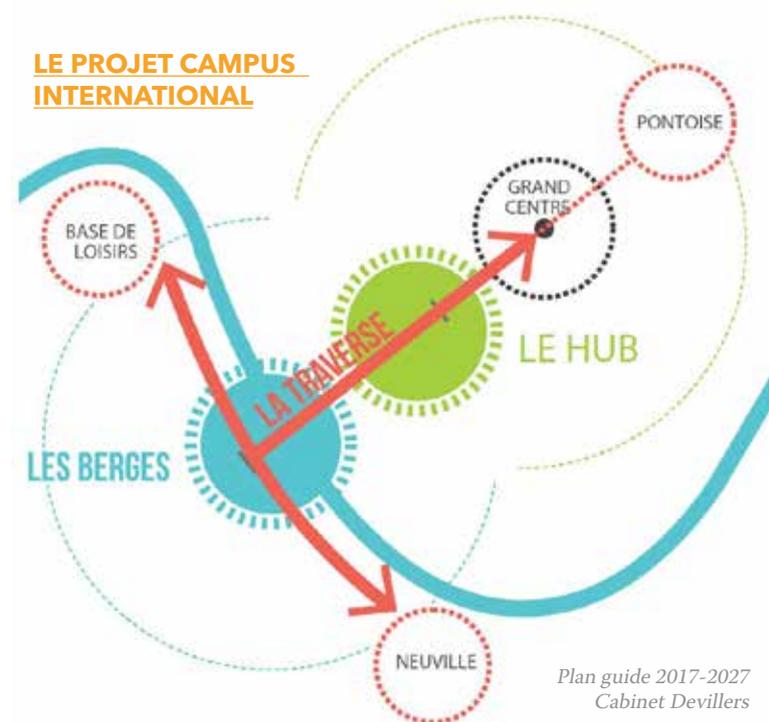
### Ville nouvelle hier, ville-campus demain

50 ans après, isolée des projets du Grand Paris (exclue du réseau du métro du Grand Paris Express), l'ex-ville nouvelle dont plus du tiers de l'espace est resté naturel et agricole, semble opérer une régénération de ses zones urbanisées existantes. Elle se densifie, s'interroge sur son devenir et souhaite s'affirmer comme une centralité majeure métropolitaine et tend à **exister au delà des frontières** à travers, notamment, le projet de requalification du quartier historique Préfecture "Grand Centre" entamé dès 2013. Un quartier concentrant près de 80% des 30 000 étudiants du territoire (40000 d'ici 2030), cette ambition est confortée et alimentée par le projet de Campus International : CY Cergy Paris Université. **Quand "C" est associé à la boucle de l'Oise et "Y" au croisement entre l'Oise et la Seine, l'importance du fleuve dans la stratégie de marketing urbain n'est plus à démontrer ! Et ce n'est pas sans rappeler le premier logo de la ville nouvelle ou celui de la ville de Cergy. Quelle couture urbaine avec le projet du Campus International ? Ce projet peut-il vivre en symbiose avec l'Oise ? Par quels moyens ?**

Doté d'un écosystème d'acteurs socio-économiques pluriels, d'équipements sportifs, culturels et socio-culturels majeurs et rayonnants (La Base de Loisirs, l'Aren'Ice, La Scène Nationale,...), d'un patrimoine bâti, de sites et lieux touristiques emblématiques à l'exemple de l'Axe Majeur,... le territoire possède de nombreux potentiels pour se créer cette identité forte en lien avec l'Oise. L'Avenue Verte cyclable reliant Paris à Londres via Cergy et le Vexin ou via Pontoise et la vallée de l'Oise, l'esprit des grands impressionnistes Pissarro, Van Gogh, Thornley, Sisley,... ou de grands voyageurs comme Stevenson qui descendit l'Oise en barque d'Anvers à Pontoise ne nous contrediront

**pas ! Pour quelle prise en compte et intégration du grand site paysager de l'Axe Majeur, point d'entrée physique sur la ville et accès routier principal à la Base de Loisirs ?**

Bien orchestrés, tous ces éléments peuvent offrir une expérience humaine et urbaine unique et écrire une nouvelle histoire pour **ce territoire à la fois proche et loin de Paris.**



**Quelle(s) fonction(s) socio-économique(s) structurante(s) peut jouer l'Oise ?**

**Quel rôle dans une économie productive, les stratégies d'attractivité, l'image et le développement du territoire ?**

### IMAGINAIRE COLLECTIF & REGARDS CROISÉS

Cet atelier tiendra, tout particulièrement, à remettre les usages et les usagers au cœur des réflexions. **Usagers du quotidien ou usagers mobiles ou de passage**, tous possèdent une expertise de la pratique du territoire, un regard, un intérêt, une sensibilité, un parcours singulier.

A Cergy-Pontoise, la présence de l'élément naturel, largement incarné par l'Oise, sa géographie et ses épaisseurs, semble être un privilège, un atout préservé mais fragile, que d'autres territoires très urbanisés ne possèdent pas ou plus. Et si la notion de bonheur résidait dans la possibilité d'accéder à moins de 500m de chez soi à un espace vert, au "grand paysage" façonné par l'eau : une possibilité de frange heureuse en lien avec une recherche de « contre-urbanisation » ?

Les éléments naturels La nature et l'environnement occupent une place primordiale dans nos différentes cultures, le questionnement sur les perceptions et pratiques autour de l'eau dans nos rapports à l'espace et dans nos choix individuels et collectifs, conscients et inconscients, alimenteront les débats et introspections de cette 38ème session. Souvent à la recherche d'un refuge ou cadre de vie agréable, dans une société mobile et de plus en plus nomade, nous voyageons, optons pour telle ou telle trajectoire résidentielle ou fuyons vers la campagne en période de crise, pourquoi ? Et si la nature était salvatrice ?

### L'eau : entre risque et bien-être

Aujourd'hui, les inondations, la baisse de biodiversité floristique et faunistique, l'imperméabilisation des sols fragilisent les berges, les chemins de halages s'amenuisent, se fragilisent et les collectivités sont amenées à entreprendre des travaux de renforcement ou, parfois, à préempter des terrains privés pour protéger les populations et renforcer les berges (ex : Cergy, Jouy-le-Moutier). Autrement, il y a aussi des projets d'urbanisation dit "éco-quartiers" qui s'appuient sur la valeur "bien-être" de l'eau pour proposer de nouvelles expériences urbaines. Ces urbanisations ne sont pas toujours les bienvenues et peuvent interroger la prise en compte réelle des risques et d'acceptation par les populations résidentes déjà établies. **Pour quelle(s) valeur(s) économique(s) et urbaine(s) de l'eau dans la ville ? Quelle(s) activation(s) des Boucles de l'Oise et de leurs épaisseurs ?**

### Comment interroger le processus de création du projet urbain, pour poursuivre des objectifs de participation et de co-création ?



Esplanade de Paris et vue sur la région Ile-de-France - Association Axe Majeur



### Une nature servante

Tout comme beaucoup d'autres territoires, les espaces naturels subissent les impacts négatifs des activités humaines et de la croissance urbaine. Sur le territoire questionné et ses abords, les manifestations y sont de plus en plus visibles: espaces agricoles utilisées pour épandre les déchets de la métropole, décharges sauvages à ciel ouvert - dont près de la moitié ou des deux-tiers du volume total des 300 sites recensés dans le Val d'Oise proviennent de chantiers de constructions. Autre phénomène, la logistique fluviale et le manque de foncier en coeur de métropole poussent les aménageurs et acteurs économiques à développer des plate-formes logistiques en bord de fleuve. **Quels types d'activités pourraient concilier présence humaine et considération des spécificités paysagères ? Pour quelle prise en compte des usages informels spontanés pour un aménagement harmonieux ou équilibré d'une ville de l'eau ?**

### Vivre autrement

À Cergy-Pontoise, la présence de l'eau en ville est particulière. Bien que la structure "en amphithéâtre" de la ville converge vers l'Oise, la perception et pratique de l'espace urbain semblent déconnectées de l'eau. L'écrin végétal s'y développe de manière informelle et libre. A l'exemple de

certaines friches, interstices ou délaissés urbains isolés, elle est le terrain propice à l'expression et la manifestation d'usages, de pratiques informelles et d'habiter autrement. Squats de sans abris, spot de street art sous les soubassements des ponts autoroutiers et des voies ferrées, lieu propice aux campements sauvages de gens du voyage, lieux de sociabilités et de prédilection pour fumer la chicha ou boire une bière sur un ponton délaissé, partager un barbecue sur les berges ou dans la base de loisirs, lieu festif pour organiser des fêtes non déclarées dans les carrières de Neuville, au bord du lac ou sous le pont de l'Axe Majeur, espace de plein air pour courir, marcher, pédaler, flâner, se balader en famille, lire un livre, siester, pêcher, pratiquer le taï chi, la zumba, le yoga, le crossfit,... ou lieu d'expression créatif et artistique sur l'esplanade de Paris dominant la boucle de l'Oise,...

**Comment réinventer les rapports entre la ville, ses usagers et l'eau ? Quelle réappropriation de l'espace commun autour de l'eau par les usagers ? Comment accompagner les mobilités et tisser les liens entre la ville nouvelle du plateau, ses différentes centralités et les berges de l'Oise ?**

